

1. Mai 1786.

le travail de l'agent paisible qui a formé

„ autres, & ne sont séparées que par des vallées peu profondes ». Mon compagnon * ** Mr. Bor-*
approuvoit cette observation & la croioit fa- *det, afro-*
vorable à l'extrême antiquité du monde. J'ai *nome du*
cru voir au contraire qu'elle n'avoit pas de *prince de*
solidité; elle me parut former un argument *Baden.*
à posteriori, & prendre l'effet pour la cause.
Les vallées ne sont pas profondes parce qu'il
y coule beaucoup d'eau; mais il y coule beau-
coup d'eau parce qu'elles sont profondes.
Il est bien vrai que les ruisseaux, les torrens
les eaux amènent, & par l'éboulement des
montagnes, & par d'autres causes locales qui
prouvent combien l'on a tort de généraliser
ces sortes d'observations. — Mais quand on
admettroit que toutes les vallées sont l'ouvrage
des eaux, il ne faudroit pas pour cela recu-
ler les bornes de la création. Les eaux agis-
sant sur des masses encore peu consistantes,
peu durcies & peu cohérentes, soit après la
révolution du déluge, soit dans les premiers
tems du monde, ont pu faire assez rapidement
des cavités très-profondes. Aujourd'hui même
que les rocs & les terres des montagnes ont
pris toute la consistance possible, que de chan-
gemens ne s'y fait-il pas en très-peu de tems?
Qu'est-ce aujourd'hui le Mont Pilate en com-
paraison de ce qu'il étoit du tems des Ro-
mains? La statue nommée par les habitans
Dominique, que les Romains placèrent à l'ex-
trémité d'une galerie qui traverse la montagne
de part en part, est absolument inaccessible &
très-élevée au-dessus des endroits qu'on peut
atteindre. Bien loin qu'on puisse placer là une
statue, on n'a jamais pu l'approcher assez pour
la bien distinguer. . . . Que dire des Alpes qu'An-
nibal traversa avec ses éléphants, dans un tems
où